

Village

SAMBA ET LE LIONCEAU

C'était une femme et son fils.

Ils avaient faim, ils n'avaient rien à manger ; ils allèrent chercher de la nourriture en brousse. Ils ont décidé de quitter le village pour s'installer dans la brousse. Le lieu qu'ils devaient habiter se trouvait tout près de la caverne des lions.

Un jour, le lionceau aperçut le petit garçon et lui dit :

- qu'êtes-vous venus faire dans cette brousse ?

- Nous n'avons pas de quoi manger ma mère et moi, c'est pourquoi nous avons décidé de venir en ces lieux, afin d'y trouver de quoi manger. Et voici d'ailleurs notre nouvelle demeure.

Chaque matin, ma mère s'en va cueillir des feuilles de "sap-sap" pour préparer la nourriture.

Le lionceau lui dit : dites à votre mère de se méfier de ma mère lorsqu'elle est sur le chemin car elle pourrait la dévorer. Le jeune garçon rendit compte à sa mère qui n'en fit pas cas.

Le lendemain, elle repartit à la quête de nourriture. Elle rencontra la lionne qui se saisit d'elle et l'amena dans sa tanière.

Le lionceau reconnut aussitôt que cette forme était la mère du petit enfant. Il refusa de prendre sa part, à l'appel de sa mère.

Celle-ci insista mais il refusa.

Il alla ensuite creuser un trou profond et le remplit de feuilles fraîches ; puis invita sa mère à venir se reposer dans ce trou.

La lionne accepta et aussitôt qu'elle eût terminé son repas cadavérique, alla se reposer dans ce trou, le lionceau s'empessa de boucher l'ouverture avec du sable. ainsi toutes leurs deux mamans (le petit garçon et le lionceau) sont mortes.

Le lionceau a tué sa mère pour aider le petit orphelin seul désormais dans cette brousse.

Il alla chercher le petit enfant et l'emmena dans la caverne.

Chaque matin, il allait chercher de la nourriture : oiseaux, écureuil, boeuf ; jamais un homme.

Le lionceau se conduisit comme un homme.

Il s'adressa à Samba et lui dit :

"N'ayez pas peur, sois tranquille et gai, je me charge de ta protection et de t'assurer tout ce qui t'est nécessaire".

Le petit Samba, sortit un jour et alla jusqu'au village où il vit ses anciens pairs en train d'être circoncis. Il revint auprès de lionceau, en pleurs.

Chant de lionceau :

Loulou Samba que pleurez-vous ?

Oh ! Loulou Samba que pleurez-vous ?

Ma mère a tué la votre ; mais j'ai tué ma mienne
à cause de ta mère

Oh ! Samba calmez-vous

Samba répondit c'est parce que je sais que si ma mère était en vie, je serais à l'image de mes pairs circoncis.

Lionceau : C'est à cause de cela seulement que tu pleures ?

Tu seras circoncis.

Qui se charge de cela ? Va demander à tes pairs qui fait la circoncision dans ce village ; je vous emmènerai après auprès de cet homme.

Samba alla trouver le forgeron qui est chargé de la circoncision des enfants. Il le consulta et revint encore en pleurs auprès de lionceau qui le rassura une fois encore.

Chant : Loulou Samba

Samba répondit, c'est parce que je sais que si ma mère était en vie, je ne manquerais de rien jusqu'à ne pas pouvoir me payer une cotonnade (tissu) pour mon habit de circoncis (ndjuli). J'aurais aussi un boeuf à sacrifier comme mes pairs l'ont fait.

Lionceau sensible à toute ces interpellations voilées, répondit en ces termes :
- Tu auras plus qu'eux sur tout cela". Il prit immédiatement le chemin de l'étable. Lorsqu'il est arrivé tout près, il rugit si fort que le berger s'est enfui laissant derrière lui, tout un troupeau de boeufs. Lionceau rassembla et amena tout le troupeau avec lui.

Il dit à Samba : tu mangeras du boeuf jusqu'à ta sortie. Pour ton habillement, j'arrive...

Il alla au marché et rugit si fort que les commerçants se sauvèrent, en laissant sur place tous leurs ballots de tissu.

Il en prit une bonne quantité et retourna auprès du petit Samba et lui dit :
Tu ne manqueras pas de vêtements, au contraire tu en donnera à d'autres.

C'est ainsi que chaque jour, on tuait un boeuf jusqu'à la fin du "lel" circoncision.

Lionceau dit à Samba : lorsque vos habits seront tous râpés je viendrais te prendre sous un visage humain.

Ce qui fut dit, ce qui fut fait.

Ils vivèrent ensemble pendant longtemps jusqu'à ce que Samba eût atteint l'âge de la maturité.

Loulou Samba vit alors un jour une jeune fille qu'il aimerait avoir comme épouse.

Il revint à la caverne en pleurs :

chant : Loulou Samba

Loulou Samba que pleurez-vous ?

Oh ! Loulou Samba que pleurez-vous ?

Ma mère a tué la votre, j'ai tué la mienne
à cause de votre mère

Oh ! Samba, calmez-vous.

Samba répondit : je sais que si ma mère était en vie, je ne resterais pas à vivre sans femme, seul, parmi mes congénères.

- C'est une femme que vous voulez ? Désignez une femme et indiquez moi son village, j'irai rencontrer ses parents.

En effet, il alla voir les parents de la jeune fille et donna une grosse dot.
Le mariage fut sacralisé.

Lionceau dit à Samba : il est vrai, que vous êtes maintenant devenu mûr. Je vais vous laisser regagner ton village. Mais auparavant, je tiens à vous dire ceci ; si j'ai tué ma mère ; c'était pour pouvoir vous entretenir ; car si ma mère était restée en vie, elle vous aurait tué, vous aussi, comme elle l'a fait avec votre mère.

Maintenant, vous allez retourner auprès de votre femme, moi je vais retourner auprès de mes congénères.

Je tiens seulement à vous rappeler de ne pas être oublieux ou simplement non reconnaissant à mon égard.

Je pense que vous ne resterez pas de longs mois sans venir me voir. Le jour où je me rendrais compte que vous n'êtes pas reconnaissant à mon égard, je rugirai pour savoir comment vous allez réagir.

- Samba je me souviendrais de vous.

Ils se séparèrent.

Samba resta longtemps sans rendre visite à Lionceau. Celui-ci frustré, rugit, rugit, de toutes ses forces au milieu de la nuit...

Samba comprit aussitôt et se leva en sursaut et s'engagea dans la brousse. La femme le suivit.

Il trouva le lionceau couché sur le dos comme pour simuler une mort.

Samba signala sa présence par quelques coups de pieds contre le sol. Sa majesté se leva et lui dit :

- Je n'avais jamais soupçonné que vous manquerez à votre parole ; à cause de ta femme.

Oh ! Lionceau, il n'en a rien été, chaque jour, je pense à vous. Je ne vous ai jamais oublié.

- Comme il en est ainsi, je veux que vous retourniez chez vous. Moi je vais rejoindre mes camarades lions.

Mais de grâce, ne restez pas longtemps, sans venir me voir.

Samba s'en alla vivre avec sa femme. Sa femme mit au monde un nouveau né. Il en informa le lionceau qui le pria de dire tout ce dont il aurait besoin pour la cérémonie.

Ainsi lion promit d'emmener non pas des moutons, mais des boeufs. Le jour du baptême, il fit la grande toilette et prit le chemin du village avec son troupeau de boeufs et ses vases de lait.

Au moment de donner au nouveau-né son nom, Samba dit :

Le nouveau-né portera le nom de Lionceau. Ce dernier en fut ravi et regagna la brousse.

Après un long moment, Samba voulut prendre sa femme. Il est allé comme d'habitude requérir l'avis du lionceau.

Celui-ci lui fit comprendre qu'ils étaient dans la brousse (lui et sa mère) juste pour trouver de quoi manger et lui dit :

- Si vous voulez une maison, il faudra chercher dans ton village avec ta femme ; moi je reste en brousse auprès des lions.

Nous pouvons nous voir au moment opportun.

Samba approuva.

- Lionceau poursuivit en ces mots :

Ce qu'il faut que je dise, c'est de ne pas être non reconnaissant à mon égard ; compte tenu des liens qui se sont tissés entre nous.

- Samba : je me contenterai d'évoquer la mort de ma mère et le comportement noble et sage que vous avez eu à mon égard.

- Lionceau : cherchez le terrain que vous voulez pour construire votre maison. Je l'acquerrai pour vous. Je viendrai vous voir si besoin est, et dans la mesure du possible.

En plus de cela, je sais que vous avez été très reconnaissant. J'ai pu mesurer la teneur de cette reconnaissance lors du baptême de votre fils.

Il aida Samba à construire sa maison et le pria de rester au sein de ses semblables. Lui, lionceau ira vivre en brousse auprès des lions ; mais que les liens demeurent.

C'est ainsi que prit fin ce conte, le premier qui l'humera, ira au paradis.